

LES 7 POINTS D'APPUI DE LA PÉDAGOGIE D'INITIATION

1 La pédagogie d'initiation

1.1 Pourquoi avoir choisi la pédagogie d'initiation ?

Dans le *Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France* (TNOC), les évêques font résolument le choix d'une pédagogie d'initiation. Il ne s'agit pas d'une nouvelle technique en catéchèse, mais avant tout d'une attitude renouvelée, qui s'enracine dans l'attitude du Christ lui-même. « *Le choix d'une pédagogie d'initiation n'est pas seulement une question d'opportunité. Il exprime la manière dont l'Eglise comprend l'exercice de sa responsabilité catéchétique dans la société actuelle* » (TNOC, p. 59). Dans le contexte présent d'une crise de la transmission, les évêques de France se posent en héritiers : reconnaissants de ce que les générations précédentes de croyants leur ont légué, mais préoccupés de continuer à faire fructifier cet héritage. Pour cela, la pédagogie d'initiation leur est apparue comme la plus adaptée à une redécouverte par les communautés chrétiennes de la nouveauté de l'Évangile. C'est en se laissant toujours à nouveau ré-initier à la vie de Dieu par le Christ qu'elles seront des milieux vivifiants où pourra germer la foi.

1.2 Qu'est-ce que la pédagogie d'initiation ?

Mais la foi ne se transmet pas comme une maladie contagieuse ; il n'y a pas non plus de recette toute faite, qui nous permettrait de « créer » la foi chez une personne. Elle est d'abord un don de Dieu, qui fait l'objet d'un choix et d'une réponse personnels de la part du croyant. Le seul véritable initiateur, c'est le Christ. La pédagogie d'initiation procède et témoigne donc de la conviction que Dieu le premier s'adresse aux hommes et veut vivre une amitié avec eux¹.

Cependant, les communautés chrétiennes (et tout croyant) ont un rôle à jouer : « *Nous appelons "pédagogie d'initiation" toute démarche qui travaille à rendre effectif chez une personne l'accueil de Dieu qui attire à lui* » disent les évêques de France². Les communautés sont appelées à réunir les conditions favorables pour que les personnes puissent faire ce choix de la foi, et à les guider dans la découverte de ce que veut dire « *se tenir dans la vie en croyants*³ ». D'autre part, elles sont invitées à se mettre "en état d'initiation", à se laisser constamment interpellé et renouveler par ceux qui frappent à leur porte et demandent à cheminer avec elles. La pédagogie d'initiation place donc à la fois la communauté chrétienne et le croyant comme destinataires et comme acteurs de la catéchèse.

¹ Cf. la constitution *Dei Verbum* (Vatican II) : « *Dieu qui est invisible, s'adresse aux hommes comme à des amis et converse avec eux pour les inviter à entrer en communion avec lui et les recevoir en cette communion* » (DV n° 2).

² CONFÉRENCE DES EVÊQUES DE FRANCE, *Texte national pour l'organisation de la catéchèse en France et principes d'organisation*, Paris, Bayard / Fleurus-Mame / Cerf, 2006, p. 27

³ COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi, questions d'avenir pour la catéchèse*, Paris, Bayard / Cerf / Fleurus-Mame, 2003, p. 13

Il importe ici de rappeler 4 éléments fondamentaux de ce qu'est l'initiation :

- L'initiation introduit progressivement dans l'expérience chrétienne en prenant son temps : c'est « *un processus, un itinéraire, une marche à la suite du Christ de l'Évangile* » (DGC n° 143), un parcours balisé d'étapes, qui respecte le rythme et la maturation de chacun.
- « *Entrer dans l'expérience chrétienne nécessite un "bain de vie ecclésiale"* » (TNOC, p. 40) : nous ne sommes jamais chrétiens tout seuls. La communauté est « *la source, le lieu et le terme de la catéchèse* » (DGC n° 158). Au nom de notre baptême, c'est aujourd'hui un défi majeur pour chacun de dépasser son rapport individuel au Christ pour développer un esprit véritablement communautaire.
- L'initiation ne s'oppose pas à la fonction d'enseignement. Au contraire, elle doit s'adresser à l'être humain dans sa globalité : elle doit également nourrir l'intelligence. « *Chacun doit être conduit à pouvoir rendre compte de sa foi* » (TNOC, p. 41).
- L'initiation doit conduire au choix et à la décision : en confrontant les personnes aux exigences évangéliques, elle permet une transformation du regard sur la vie. Elle confronte aussi nécessairement les personnes avec la foi de l'Église, au travers des « *quatre modalités par lesquelles s'exprime la vie chrétienne : la foi professée, célébrée, vécue et priée* » (TNOC, p. 43). C'est pourquoi la liturgie est un chemin privilégié pour être initié au mystère pascal, qui fonde toute vie chrétienne.

2 Les 7 points d'appui⁴

Les "7 points d'appui" désignent ces conditions nécessaires à la mise en œuvre d'une pédagogie d'initiation, et ce quelles que soient les modalités catéchétiques choisies⁵.

2.1 La pédagogie d'initiation requiert la liberté des personnes

Le respect de la liberté est la condition même de l'initiation, à l'image du Christ qui cherche à éveiller la liberté intérieure de celles et ceux qu'il rencontre. « *Dans la catéchèse, le destinataire doit pouvoir se manifester comme un sujet actif, conscient et coresponsable, et non comme un récepteur silencieux et passif* » (DGC n° 167).

a) Recevoir les demandes dans la foi

Aujourd'hui, quel que soit leur âge, les personnes qui frappent à la porte de l'Église ont des parcours de vie et de foi très variés. Elles demandent en premier lieu à être accueillies comme elles sont, là où elles en sont, avec leurs questions existentielles et les découvertes spirituelles qu'elles ont déjà faites. Il nous revient alors de reconnaître « *le désir de Dieu qui a déjà été éveillé en elles par l'Esprit Saint, avant même que commence le travail catéchétique* » (TNOC, p. 47). Dans de nombreux cas, un travail de discernement est également nécessaire pour dégager avec elles leur demande réelle vis-à-vis de l'Église.

b) Prévoir des portes d'entrée diversifiées

La foi chrétienne se dit dans un langage, des symboles, une culture qui, aujourd'hui, ne parlent plus spontanément à tous. C'est pourquoi des « sas » divers sont nécessaires pour permettre aux personnes qui demandent à être catéchisées d'entrer petit à petit dans la démarche initiatique, tout en respectant leur

⁴ Cf. TNOC, pp. 45-60

⁵ Pour rappel, ces modalités se développent selon 4 axes : une catéchèse par âges et étapes de vie ; une catéchèse par milieu de vie ; une catéchèse adossée à l'année liturgique ; une catéchèse organisée pour répondre à la demande des sacrements ; une catéchèse intégrée au projet pastoral diocésain (cf. Catéfil n° 3)

liberté : ces seuils permettent de proposer à chacun de faire un pas supplémentaire, selon ses possibilités du moment.

c) *Porter un regard fraternel sur les personnes*

« Faire une proposition catéchétique demande de se considérer soi-même comme un disciple en chemin à la suite du Christ » (p. 48). La pédagogie d'initiation suppose un déplacement dans le modèle d'apprentissage : jusque-là, on envisageait classiquement la catéchèse avec des catéchistes qui transmettent et des catéchisés qui reçoivent. Désormais se dégage la figure de l'aîné dans la foi, qui accompagne avec bienveillance les « nouveaux arrivants », comme « frère en humanité de celui qui cherche » (p. 48).

2.2 La pédagogie d'initiation requiert un cheminement

« Parce qu'on entre dans l'expérience chrétienne en parcourant tout un itinéraire, la pédagogie d'initiation doit organiser des démarches qui font faire du chemin et donnent le goût d'aller plus loin » (p. 48).

a) *Conduire la démarche*

Le rôle d'aîné dans la foi demande de connaître d'avance les étapes à parcourir et leur enchaînement : non pas de proposer un « voyage organisé », minuté, qui ne laisse pas de place à l'imprévu, mais un itinéraire avec un commencement, des points de repère entre lesquels chacun avance à son rythme, une progression, des exigences. La durée est d'ailleurs un ingrédient important : elle permet qu'un cheminement intérieur ait le temps de s'accomplir.

b) *Accompagner une aventure intérieure*

« Le catéchiste est au service d'une démarche qu'il doit guider, mais qui ne lui appartient pas » (p. 49) : il est lui-même en chemin à la suite du Christ. Chacun, en cours de route, doit pouvoir exprimer sans crainte ses questions, ses doutes, ses découvertes.

2.3 La pédagogie d'initiation prend sa source dans l'Écriture

« Une pédagogie d'initiation passe par la médiation des textes bibliques pour faire éprouver la présence fidèle et bienveillante avec laquelle Dieu ne cesse de se manifester aux hommes » (pp. 49-50).

a) *Laisser la Parole de Dieu faire son travail*

La Parole de Dieu, avant d'être un texte, est d'abord une Personne. Le rôle du catéchiste, encore une fois, est de créer les conditions favorables d'une rencontre. Car seul l'Esprit Saint donne véritablement l'intelligence de la Parole de Dieu.

b) *Rendre possible le dialogue avec Dieu*

La foi chrétienne est écoute du Seigneur et dialogue avec lui. C'est lui qui, le premier, cherche à établir une relation conviviale avec l'homme. La médiation du texte biblique devrait permettre de faire l'expérience de ce dialogue que Dieu veut nouer avec nous, et de le nourrir.

c) *Conduire à la prière chrétienne*

« *Ce dialogue avec Dieu est le fondement de la prière chrétienne* » (p. 51). C'est pourquoi le catéchiste est invité à favoriser l'intériorité et le silence, tout en acceptant d'entendre les refus et les questions que le cheminement ne manquera pas de mettre à jour.

2.4 La pédagogie d'initiation requiert la médiation d'une tradition vivante

La pédagogie d'initiation introduit les personnes dans la vie de foi en les aidant à percevoir qu'elles ne sont pas les premières à prendre ce chemin. Elle enracine dans l'histoire bimillénaire de l'Eglise, dans la culture, les choix et l'aventure personnelle d'aînés qui nous ont précédés.

a) *Stimuler et encourager la vie de foi par les exemples*

Une vie de foi a besoin d'exemples : ceux des saints et martyrs qui, au fil des siècles, ont donné leur vie à Dieu. Mais aussi l'exemple de « *ceux qui témoignent aujourd'hui du Christ. Rencontrer des frères ou des aînés dans la foi, avec leur grandeur et leurs limites, facilite une véritable entrée l'expérience chrétienne* » (p. 52).

b) *Transmettre*

Mais le catéchiste ne peut s'en tenir à son seul témoignage personnel. Il doit transmettre ce qu'il a reçu de l'Eglise et introduire les personnes dans une histoire qui les précède. La Tradition vivante de l'Eglise est la vie de la communauté : elle communique ce qu'elle vit, croit et célèbre.

2.5 La pédagogie d'initiation requiert des cheminements de type catéchuménal

« *L'expérience chrétienne repose sur la découverte bouleversante d'être attendu, désiré, appelé, aimé gratuitement* » (p. 53). C'est Dieu qui le premier part à notre recherche. La pédagogie d'initiation doit introduire à cette expérience de gratuité.

a) *Partir du don qui place les sacrements dans la vie de foi*

On devient chrétien en accueillant le don gratuit de Dieu, tout particulièrement dans les sacrements. Pour la catéchèse, cela suppose de se rappeler que la dimension sacramentelle ne se limite pas à la seule célébration, mais déborde sur l'avant (la préparation) et l'après (la catéchèse mystagogique). C'est pourquoi, « *une pédagogie d'initiation prévoira des cheminements qui s'appuient et font déjà vivre de la grâce des sacrements qu'ils préparent* » (p. 54).

b) *Intérioriser le don qui est fait dans les sacrements*

Nous n'avons jamais fini de découvrir le mystère de l'amour de Dieu. C'est pourquoi il est nécessaire de prévoir un temps de catéchèse mystagogique après la célébration du sacrement. A l'image de ce qui se vivait chez les premiers chrétiens, la mystagogie prend appui sur ce qui est vécu, célébré : les paroles, les gestes qui introduisent dans l'action bienfaisante du Christ pour nous et révèlent l'amour du Père.

c) *Les composantes d'une démarche*

Les éléments évoqués dans les points d'appui précédents sont tous des incontournables de la démarche catéchuménale : « *une catéchèse biblique [...]; l'appel à la conversion personnelle [...]; la rencontre d'une communauté vivante [...], la relation concrète à des témoins qui incarnent des manières de vivre en*

chrétien ; une introduction à la prière et à la vie sacramentelle » (p. 55). Cette démarche enfin, nous conduit à être capables de raconter l'expérience vécue : c'est souvent en racontant qu'on réalise ce qui s'est passé.

2.6 La pédagogie d'initiation requiert une dynamique du choix

Suivre le Christ change notre vie, nous invite à nous convertir et nous conduit à des choix et des engagements en réponse à l'amour de Dieu : la pédagogie d'initiation trouve ici son point d'appui d'ordre éthique et diaconal.

a) Ouvrir à la confiance

En permettant de faire l'expérience d'un Dieu qui aime chacun personnellement, la pédagogie d'initiation « *aide les personnes à s'aventurer dans l'existence avec la confiance et la force d'agir avec justesse* » (p. 56), malgré les épreuves, les résistances, les difficultés, les questions, les peurs.

b) Faire entendre l'appel à aimer

La démarche catéchétique doit conduire les personnes à s'interroger sur leurs choix et leurs décisions et à engager leur existence dans une vie chrétienne, éclairée par la Parole de Dieu et promise au bonheur de Dieu.

2.7 La pédagogie d'initiation requiert une ouverture à la diversité culturelle

Au milieu de la prodigieuse diversité des champs culturels actuels, « *une pédagogie d'initiation doit permettre d'affronter les multiples questions morales et philosophiques en valorisant les ressources de la raison* » (p. 57).

a) Permettre à chacun de trouver son identité

Face à la multiplicité des références, l'homme d'aujourd'hui peine souvent à construire son identité et à trouver le sens de la vie. L'Eglise veut l'aider en « *favorisant tout ce qui peut permettre de grandir en humanité* » (p. 57), notamment en développant l'ouverture à l'amitié et une capacité de dialogue.

b) Créer un espace de parole

La catéchèse cherche à favoriser l'expression personnelle, en laissant chacun formuler ses questions et dire avec ses mots l'essentiel. Lorsqu'elle y parvient, elle est créatrice de lien social.

c) Eveiller à la dimension artistique

« *Pour la pédagogie d'initiation, la beauté est un chemin et l'art est une méditation particulièrement riche et prometteuse* » (p. 58). Elle prend en compte l'héritage laissé par l'art « chrétien », qui, d'une certaine manière, rend visible la chaîne des témoins grâce auxquels l'Évangile nous est parvenu. Mais elle sollicite également l'esprit créatif des gens d'aujourd'hui, pour que l'Évangile puisse se donner à voir, à entendre, à toucher, de manière compréhensible et désirable aux hommes et aux femmes de ce temps.